



Fichier joint :

Message du pape Benoît XVI pour la journée mondiale des vocations

Lien internet :

www.centrepri.qc.ca

Mot éditorial

« *Tempus fugit* », le temps fuit... Voilà déjà quatre mois depuis notre rencontre annuelle. Nous avons vécu un ressourcement avec l'abbé Yves Guillemette afin d'approfondir notre réflexion vocationnelle. Ce fut une autre occasion pour nous enrichir mutuellement par le partage de nos expériences et nos outils d'animation pastorale. Voici le premier bulletin de liaison de notre année 2012. Deux autres paraîtront d'ici notre rencontre annuelle de septembre prochain. Au nom de l'ARDPV, je tiens à souligner l'heureuse collaboration des membres de l'exécutif : Bertrand, Jimmy, Céline, David et Mgr Dorylas Moreau ainsi que les membres du Centre PRI, Jean et Chantal, pour leur soutien technique et administratif. Enfin, je remercie Suzanne Dionne pour le travail exemplaire accompli au cours des dernières années comme présidente de l'association. Notre prière l'accompagne dans ses nouvelles responsabilités au sein de son diocèse. En ces années de mission ecclésiale où il faut faire Église autrement, réaffirmons notre désir d'annoncer l'Évangile à nos sœurs et frères. Je vous souhaite une bonne et heureuse année pastorale.

Normand Bergeron, ptre, président de l'ARDPV

Pastorale des vocations et Nouvelle Évangélisation

Par David Vincent, prêtre au diocèse de Nicolet

Le prochain synode des Évêques sur la Nouvelle Évangélisation, prévu au mois d'octobre 2012, est une occasion unique et extraordinaire de réfléchir sur nos pratiques pastorales en général et, par conséquent, sur notre manière de penser la culture vocationnelle. Il est essentiel, dans un premier temps, de bien situer ce qu'est la Nouvelle Évangélisation et ce qu'elle n'est pas. Il ne s'agit pas ici d'un formatage de notre programme par excellence qu'est l'Évangile de Jésus-Christ ou de notre mémoire ecclésiale qu'est la tradition de l'Église pour ensuite faire une nouvelle réinstallation, pour employer un langage informatique. Mais elle est plutôt une mise à jour de nos pratiques et de notre langage pour insuffler une nouvelle ardeur à l'Évangile et oser de nouvelles avenues pour annoncer Jésus-Christ au monde d'aujourd'hui. Les conditions pour Évangéliser, auxquelles l'Église fait face, ont changé : technologies, mondialisation, communications, rapport entre les humains, économies, etc. Tout cela sans parler du contexte de déchristianisation de nos sociétés occidentales et particulièrement de notre société québécoise dans laquelle nous baignons : il y a des gens autour de nous qui n'ont jamais entendu parler de Jésus et d'autres qui l'ont perdu de vue. Nous sommes devant une situation semblable à celle qu'ont vécue les premiers missionnaires alors qu'ils venaient annoncer Jésus-Christ chez nous il y a quelques siècles.

La culture de l'appel et la pastorale vocationnelle, comme tous les autres secteurs de la pastorale, n'échappent pas à ces défis et à cette nouvelle réalité culturelle, sociologique et technologique. Lors de la dernière journée des groupes partenaires du comité des ministères, - tenue à Montréal le 17 novembre 2011 - certaines prises de conscience, qui ont émergé, peuvent aider notre discernement pour une culture de l'appel aujourd'hui: poser un regard réaliste et humble sur les passages que nous vivons; ne pas avoir peur de faire questionner nos outils et nos méthodes par d'autres secteurs; soutenir et valoriser de plus en plus les personnes et les familles qui gravitent autour des sympathisants ou des vocations; ne plus fonctionner en vase clos, mais établir des collaborations avec les autres secteurs de la pastorale (notamment la pastorale jeunesse et l'initiation à la vie chrétienne).

Ce sont là quelques-uns des éléments qui sont ressortis lors de cette journée vécue dans un contexte de dialogue plutôt que celui de l'enseignement. Ainsi, nous prenons conscience que la pastorale vocationnelle, à la lumière de la Nouvelle Évangélisation, ne consiste pas à transmettre la foi ou à donner une vocation chrétienne à quelqu'un. Il s'agit plutôt d'offrir l'occasion à une personne de rencontrer Jésus-Christ qui appelle à se mettre à sa suite.